



442ÈME RUE

Fanzine à géométrie variable et parution aléatoirement régulière.

N° 68

La 442ème RUE

De temps en temps ça fait du bien de parler un peu de soi. D'autant plus que l'actualité est fort chargée pour la "442ème Rue" en cet été mi-figue mi-raisin.

Les plus perspicaces d'entre vous (ceux qui lisent le zine de la première à la dernière lettre) auront remarqué, juste à côté, à droite de cette colonne, la réapparition de l'adresse du site Internet de l'asso. Eh oui ! Le site a fait peau neuve après des mois d'inactivité. Certes un peu maigrelet pour l'instant mais, à terme, vous pourrez y trouver le zine en ligne (le dernier numéro + quelques anciens), les dernières playlists de l'émission de radio, ainsi, bien sûr, que les prods du label et la liste VPC, sans parler des liens vers quelques sites amis (groupes, labels, zines, radios, etc). Allez y faire un tour régulièrement vous devriez y trouver de nouvelles choses à chaque passage.

Et puisqu'on parle du label, là aussi, après 3 ans de mise en sommeil, le voilà qui redémarre sur les chapeaux de roue avec pas moins de 2 disques qui sortent en même temps.

The FAN FOUR - A TRIBUTE TO THE BEATLES

Un 45t en vinyl blanc qui rend hommage à l'un des groupes majeurs de l'histoire du rock (indépendamment du fait qu'on aime ou non leur musique). Au programme donc KING SIZE (de vieilles connaissances), RICKSHAW, the HAKUU et les MANATEES FACTION s'amuse à reprendre les Fab Four, tendance garage ou rock'n'roll hi-energy.

HOLY BAT MUSIC - A TRIBUTE TO BATMAN

Sur le même principe que le précédent "tribute to James Bond" c'est sur un superbe picture-disc que 16 groupes ont décidé d'aider le Justicier de Gotham à combattre le crime musical qui nous pourrit la vie depuis bien trop longtemps. The ADVENTURES OF PARSLEY, LUTAJUCI D.J. ZDNA, the CHUCK NORRIS EXPERIMENT, the TÖMMY GUNS, the CHARLES NAPIERS, SPERMICIDE, the McDEATH TRIO, the GOBLINS, SWELL MAPS, the DIRTEEZ, the KILLER BANANAZZ, WASHINGTON DEAD CATS, the HATEPINKS, ADAM WEST, HAWAII SAMURAI, RAMONETTES, le track-listing a de la gueule non ? Quelques reprises, et beaucoup d'originaux garage, punk, surf, rock'n'roll pour ce qui est l'un des meilleurs disques produits par le label à ce jour.

LEO 442

442ème RUE

64 Bd Georges Clémenceau

89100 SENS

FRANCE

☎ (33) 3 86 64 61 28

email : leo442rue@wanadoo.fr

URL : <http://membres.lycos.fr/la442rue/>

Merci et salut :

Les LEZARDS MENAGERS

K-PUN

PRESIDENT DOPPELGANGER

KARINE, OPHELIE & VINCENT (Somewhere in France)

VICKY (Girls On Top)

CAPS (Combat Rock)

Jowe HEAD

ANDREAS (Bootleg Booze Records)

GILLES (Pitshark)

CHRISTOPHE (Dirty Punk)

HANNU (Woimasointu)

BAAL (Prince-Démon de la Guerre)

Dimanche 27 aout 2006 ; 18 : 38 : 12 (Ginette time)

ZINE IN THE MAIL

Recevez le zine via Internet en fichier PDF. Même présentation que le zine papier, mais avec la couleur en plus. Pour cela, envoyez-nous votre adresse électronique en précisant que vous voulez recevoir le zine par email. C'est gratuit et vous en faites ce que vous voulez : l'imprimer, l'envoyer à vos amis. Chaque numéro, selon le nombre de pages, fait entre 100 KO et 1 MO. Alors, à vos claviers !

La "442ème RUE", le retour de la vengeance du rock'n'roll

Retrouvez la "442ème Rue" tous les mardis, à partir de 19h, sur le 94.5 de Triage FM. C'est à Migennes (Yonne) que ça se passe. Les nouveautés chroniquées dans le zine, mais aussi des oldies, du punk, du ska, du blues, du surf, du garage, du rock'n'roll, tout ça et bien plus encore.



AGAINST ME ! : Americans abroad !!! Against Me !!! Live in London !!! (CD, Fat Wreck Chords)

Il y a parfois des logiques marketing qui m'échappent un tantinet. Prenez ce live d'Against Me ! avec sa pochette hideuse au possible et son lettrage illisible, je vous mets au défi de l'acheter si vous le voyez dans un bac sans savoir de quoi il retourne au préalable. A la limite vous le prendrez pour l'unique album autoproduit d'un obscur groupe progressif anglais de la fin des 60's, mais probablement pas pour ce qu'il est réellement, à savoir la captation d'un concert donné au Mean Fiddler de Londres en mars 2006 par cet Against Me ! emmené de main de maître (et de voix de maestro) par un Tom Gabel décidément très en verve et en forme. Accessoirement il s'agit du quatrième album du groupe (et troisième chez Fat Wreck), mais surtout du dernier avant le prochain passage du gang sur une major (putain oui, encore une désertion en bonne et due forme, comme quoi les mauvaises expériences des autres ne font aucunement réfléchir sur les attraits factices de ce miroir aux alouettes "major", souhaitons leur au moins d'y retrouver leurs petits). Or donc nous avons là un foutu bon album live. Faut dire aussi qu'Against Me ! sont des spécialistes de la route, ce qui, évidemment, finit par payer. Tom Gabel est un showman puissant (il s'est notamment forgé une voix agressive et suggestive dans ses premières années de carrière, quand il écumait en solitaire avec sa guitare acoustique tout ce que l'Amérique doit compter de bars glauques, de bordels sordides, et autres juke-joints louches), soutenu par un groupe (les mêmes depuis 2001) soudé et arc-bouté sur ses amplis portés au rouge. Du coup les 17 titres de ce disque (soit l'intégralité du concert) revisitent le meilleur des 3 grands frères, de "Reinventing Axl Rose" à "Miami" (le groupe est originaire de Gainesville, Floride, ceci explique cela) en passant par l'imparable "Don't lose touch", le tout avec un son qui ferait passer le dernier album studio de, au hasard, Pascal Obispo, pour une aimable démo à peine dégrossie. C'est pas compliqué, c'est tout juste si vous n'avez pas l'impression qu'Against Me ! a posé ses amplis dans votre chambrette d'étudiant. Vous n'avez plus qu'à inviter quelques potes et ignorer les récriminations du voisinage (il y en aura forcément à l'écoute du truc) et vous aurez votre propre petit concert rien que pour vous. Et puis si ça suffit pas pour exciter votre imagination les gentils Against Me ! ont même prévu le passage au stade supérieur avec une vidéo (live toujours, évidemment) de "Problems", comme ça vous avez les images qui vont avec. Par contre pour la bière sur les docs, la fumée de clope dans les naseaux et l'odeur de sueur sous les bras faudra quand même y mettre du vôtre, faut pas déconner non plus. Mais c'est succès garanti auprès de votre entourage, surtout du côté du sexe opposé (...ou du même d'ailleurs, vous vivez votre vie...).

GIRLS ON TOP : A taste of cyanide (CD autoproduit - www.girlzontop.co.uk)

Voici enfin le très attendu troisième album de Girls On Top, le groupe le plus décadent de la scène garage-trash-punk anglaise actuelle. Girls On Top reste fidèle à la recette mise au point depuis l'origine, à savoir un savant dosage de rock'n'roll jouissivement foutraque, de glam délicieusement outrancier, de trash sauvagement cajoleur, de punk explicitement vicieux, le tout servi comme un spectacle de marionnettes juvénilement gore. Avec Girls On Top ce qui commence comme une comptine enfantine ou une berceuse finit inévitablement dans un déluge d'hémoglobine, ce qui apparaît comme une chanson d'amour n'est en fait qu'un appel à la luxure, ce qui pourrait n'être qu'innocence se transforme vite en jeu de massacre. Chaque chanson est une mini histoire construite de manière à faire frémir les consciences les plus endurcies : "Twins", "Barbie, Sindy, Ken + Paul" (une fixette ça, Barbie, chez le groupe, on la retrouve malmenée à toutes les sauces, rouges de préférence), "Hey psycho !", "Kill the parents". Et puis il y a ces hymnes rock'n'roll qui vous vrillent le lobe frontal et s'incrument imparablement dans votre subconscient : "Girls On Top theme" (aux faux airs de "Batman theme"), "Bad boys" (une tuerie), "Cash me candy", "Medication", "Too wild for you", "Harley Davidson" (écrite par ce libidineux de Gainsbourg pour Brigitte Bardot, son amante d'alors, en cuir et en latex, tout un symbole). Ouais, quand on est tombé entre les griffes de Girls On Top, on n'a que très peu d'espoir d'en réchapper, à la façon de ces films où l'enchaînement de l'action fait qu'il n'y a aucune échappatoire possible et que, quoique fasse la proie pour s'en sortir, elle finira bel et bien empalée, égorgée, écartelée, violée, éviscérée, démembrée, pendue, décapitée, flinguée, étouffée, écrasée, brûlée (pas forcément tout ça à la fois... quoique...), sans espoir, sans rémission, sans aucune chance d'être secourue. C'est écrit dans le scénario. On le sait et pourtant on en redemande, on ne résiste pas, pire même on se soumet de bonne grâce au sacrifice, tel le lapin hypnotisé par le serpent, tel le disciple fasciné par le gourou, tel le lemming guidé par son atavisme. Aime-t-on ça en plus ? Bien sûr que oui ! Girls On Top c'est comme les bonbons ou les cacahuètes, quand on entame le paquet on ne s'arrête que lorsqu'il est vide... en priant pour qu'on ait pensé à en prendre un deuxième.

BAD RIOT : Bad Riot (CD, Adrenaline Records/Combat Rock)

Un mini album pour ce groupe oï militant et conscient. En 7 titres Bad Riot aligne quelques riffs saignants, parfois assez loin des clichés basiques du genre, ce qui est plutôt un bon point, surlignant des textes concis et percutants explorant quelques pages d'histoire (Espagne 36, Vietnam) aussi bien que quelques tranches de vie quotidienne ("Projet Chaos", "Encre bleue") sans parler d'une paire d'hommages déferents ("Bootboys strike back" pour les rude boys et girls, "Je souris" pour les grands ancêtres de La Souris Déglinguée). Seul bémol, ce "These colours don't run" célébrant les vertus du football, et là, pour le coup, quand on parle de cliché... Comme si supporter une bande d'abrutis tout juste capables de taper dans un ballon (avoir le cerveau dans les pieds c'est quand même pas un fin en soi, non ?) était forcément un à-côté obligatoire de la scène oï. Un disque qui prend le temps de poser son postulat sans courir après la montre, d'où cette impression d'aisance et de facilité à son écoute, comme si le groupe préférerait se faire pleinement comprendre plutôt que chercher la confrontation sonore avec des fantômes punk trop revêches et inaccessibles pour eux. Du coup, même les chœurs hooligans n'ont pas cette obéissance guerrière qui leur est si souvent dévolue, ils seraient plutôt là symboles d'unité confraternelle, ce qui change favorablement avouons-le. Un disque sans prétention mais d'un abord ouvert.



DITES-LE... 4 FOIS PLUS FORT !! (CD, Combat Rock)

C'est à ça qu'on reconnaît les labels établis, au fait qu'ils peuvent se permettre, financièrement parlant (et même s'ils ne roulent évidemment pas forcément sur l'or), de sortir ce genre de compil carte de visite à un prix attractif. L'occasion de s'enquiller quelques bons titres sans autre volonté que celle de passer de bons moments. Du côté de Combat Rock on fait généralement plutôt bien les choses, et cette quatrième livraison ne déroge pas. Sous un bel artwork signé Alteau (faut-il encore le présenter ?) on retrouve une pelletée de valeurs confirmées des scènes oï et punk. Je vous fais une liste ? OK ! Riposte, Diego Pallavas, Guerilla Poubelle, Ivan Dragos, Hors-Service, J'Aurais Voulu, Bad Nasty, Steroids, Bad Riot, Neophyte, Gilbert et ses Problèmes, Paris Violence, Lutèce Borgia, ça a de la gueule non ? Sans compter quelques valeurs montantes, style Chepa. Alors certes les infos se limitent au minimum syndical (contacts internet des groupes), mais l'intérêt est ailleurs, notamment dans celui de vous avoir déjà mâché le travail en compilant tout ça, vous n'avez plus qu'à glisser le bazar dans votre lecteur (ça marche aussi bien au salon que dans la voiture) sans avoir eu à vous prendre le chou avec Nero pour graver votre propre sélection (de toute façon elle aurait sûrement ressemblé à celle-ci comme une siamoise). Et puis, effet collatéral, vous pourrez frimer à la prochaine fête keuponne de votre cousin Albert sans avoir à faire le DJ, pour une fois vous pourrez faire honneur à l'open bar (parce que y a ça de bien avec les fêtes du cousin Albert, son bar, toujours garni avec goût).

ABONNEZ VOUS !

Le fanzine est gratuit, mais vous pouvez vous abonner en participant aux frais d'envoi.

Le principe est simple, vous envoyez la somme que vous voulez (en chèque ou en espèces bien planquées), et vous recevez la "442ème RUE" jusqu'à épuisement de votre crédit en frais postaux.

Jowe HEAD : From a parallel universe (CD, Topplers Records - www.topplers.net)

Il y a longtemps que Jowe Head s'est affranchi des standards du rock tels que définis depuis un demi-siècle par une poignée de jaloneurs des 2 côtés de l'Atlantique. Chacun de ses albums solo (ainsi que ceux de ses 2 derniers groupes en date, Olive's Hairy Custard et Angel Racing Food) n'est qu'une longue promenade hors des sentiers balisés de la musique mainstream. Ce bien nommé "From a parallel universe" ne déroge évidemment pas à la règle qui voit Jowe Head s'amuser comme un fou à faire du rock (presque) sans aucun des instruments "traditionnels" du genre. Quasiment pas de basse, de batterie ou de guitare ici, mais de la balalaïka, du melodica, des synthés, du piano-jouet ou des tambours africains, sans même parler d'un violon ou d'un xylophone invités parce qu'ils passaient par là. La musique de Jowe Head est inclassable et fourmille d'inventivité, de clins d'oeil et d'ironie. Qu'il atomise le "Paper mache" de Burt Bacharach pour Dionne Warwick, qu'il s'approprie le "Evil island home" de cet autre iconoclaste anglais qu'était Kevin Coyne, qu'il se décide enfin à enregistrer un titre de Sun Ra, le jazzman freak ("Strange celestial roads"), ou même qu'il redonne une seconde jeunesse à "Cake shop girl", un titre qu'il avait écrit à l'époque des Swell Maps (sur l'album "Jane from occupied Europe" de 80), ces titres deviennent siens comme ses propres oeuvres (mentions à "Neither fish nor fowl" et "Jack in the green"). Certes Jowe Head n'est pas facile d'accès, il faut faire l'effort de s'immerger dans ces méandres musicaux à tiroirs, il faut mériter le plaisir de découvrir de nouveaux sons à chaque écoute, mais une fois prisonnier de ces filets à mailles variables on n'a plus envie de s'en échapper. Au contraire. Ce disque, comme d'habitude avec le bonhomme, est un patchwork puisque enregistré sur une période de 15 ans (1991-2006), le moindre de ses mérites n'étant pas, d'ailleurs, d'avoir pourtant une unité sonore que ni la multiplication des instruments, ni le laps de temps écoulé ne laisserait présager... comme si Jowe Head, en plus de vivre sur un monde parallèle, avait aussi abattu les barrières de la quatrième dimension.

STRIKE ANYWHERE : Dead FM (CD, Fat Wreck Chords - www.fatwreck.de)

Comme d'habitude il ne va pas être facile de ranger Strike Anywhere dans une catégorie bien définie. Ce troisième album ne déroge pas à la règle, voyant le groupe passer allégrement d'un punk-rock entraînant à un hardcore galopant, sans temps mort (14 titres en une demi-heure) ni compromission (eh non, eux ne sont pas passés sur une major). Et ce n'est pas parce qu'ils ont mis 3 ans à nous le pondre ce nouveau disque qu'ils ont pour autant assagi leurs propos ou adouci leurs mélodies, que nenni. Leurs préoccupations sont toujours celles des kids qu'ils étaient quand ils ont monté le groupe en 99, leur musique est toujours celle qu'ils développent depuis, un savant mélange d'énergie, de musicalité et de guérilla culturelle. C'est pas parce qu'on est punk qu'on doit brider son intelligence. Au contraire diront certains (j'en suis, Strike Anywhere aussi). Thomas Barnett, le chanteur, puise son inspiration aussi bien dans son vécu ("Sedition", qui s'ouvre sur un cri de rage sauvage et puissant, "House arrest") que dans une dimension sociale bien malmenée dans l'Amérique d'aujourd'hui ("How to pray", "Prisoner echoes", "Speak to our empty pockets", "Gunpowder"). En colère Strike Anywhere ? Pour sûr ! Et ils le font savoir. Même si cela doit leur fermer les portes des médias bien-pensants et politiquement corrects (et la bande FM, tant américaine qu'européenne, n'en est pas le moindre, sclérosée et frileuse qu'elle est devenue, muselée par les pouvoirs politiques et financiers, bref bel et bien morte, dead, kaput). Pas grave il leur restera toujours la scène pour extérioriser cette hargne et cette rage qui les animent.

The DOPAMINE ADDICT QUARTET : Pad treatment (CD, Növalis-Impulse - www.novalis-impulse.com)

Au moins y a pas d'ambiguïté, on sait à quoi carburent ces 4 jeunes vosgiens. Sauf que, d'habitude, la dopamine est plutôt réservée à des expériences, disons, hormonales, et que là le boost neuronal joue plus nettement sur d'autres extrémités, en l'occurrence les phalanges (mains et pieds) qui servent à tout ce beau monde à nous balancer un disque plein de bruit, de fureur et de délire en tous genres (tiens, au fait, la methedrine ne leur fait pas peur non plus). The Dopamine Addict Quartet donne dans un hardcore assez peu conformiste, quelque peu barré même, où la noise et le stoner restent en embuscade pour se rappeler à notre bon souvenir quand on s'y attend le moins. Certes, a priori, ce genre de trucs qui saute dans tous les sens façon super-balle sous amphés n'est pas trop ma tasse de speed, mais là la magie opère plutôt bien. La faute sûrement à l'énergie qui se dégage de tout ce fatras sonique. Parce que, bonne surprise, le groupe évite les ralentissements dans leurs errances sonores, ces trucs qui vous cassent une ambiance aussi sûrement que la tronche de Sarkozy au 20h, et si les morceaux sont tout sauf linéaires le dénominateur commun reste bel et bien la folie furieuse. Tiens, même leurs quelques plans screamo ne me font pas fuir, atteindrais-je enfin la sagesse ? Bon, c'est sûr, le chanteur ne doit plus pouvoir parler à la fin d'un concert, et ses petits camarades de jeu doivent être perclus de crampes à jouer si vite et si intensément, mais au moins le plaisir doit-il être décuplé par la sainte molécule. Même sans y toucher on en ressent déjà les effets à l'écoute de ce disque, alors après ingestion...

45 T

YOUSOUF TODAY : I'm so punk (EP, Wee Wee/Emergence Records/ Gibet Records - yousouftoday@yahoo.fr)

Font pas dans la demi-mesure ni dans la dentelle les Youssouf Today. Feraient même plutôt dans le bon gros hardcore qui tache, qui bourrine et qui laisse des traces. Songez qu'ils ont réussi à caser 9 titres sur un format 45t et vous comprendrez que les délires mégalomaniaques de plus de 2 minutes, ils laissent ça aux autres. En prime leurs morceaux passent en revue toute la problématique du punk-hardcore-straight edge qui veut se faire entendre de ceux qui n'en soupçonnent qu'à peine le discours pour ne se focaliser que sur l'énergie et le volontarisme. Il est facile de se tromper de combat si l'on n'y prend pas garde. Youssouf Today ne sont pas les premiers à exprimer le propos, mais le punk c'est comme les vaccins faut parfois plusieurs piqûres de rappel pour que ça finisse par faire effet.

BAD MACHINE/V8 WANKERS : Sounds of the drags ! (Split EP, Bootleg Booze Records - www.bootlegbooze.com)

Et un 45t qui fleure bon le cambouis, l'huile de ricin et le nitrométhane en ébullition, un. Certes les dragsters, depuis l'apparition de la musique surf notamment, sont une thématique majeure dans le rock'n'roll et on ne compte plus ses adeptes, mais ce n'est pas pour autant qu'il faille boudier notre plaisir quand une nouvelle galette vient en vanter les mérites. Surtout quand les 2 groupes acoquinés pour l'occasion pratiquent un rock'n'roll bien gras, salement puissant et orgasmiquement énergique, un rock'n'roll bourré d'électricité et dopé à l'adrénaline, qui vous enquille ses 10 minutes vinyliques comme un top fuel son quart de mille asphalté, l'accélérateur ouvert en grand (voir en béant) et la pédale de frein inefficace (voir absente). On connaissait déjà Bad Machine pour quelques exactions avec Rickshaw (pas des poètes non plus ceux là), on découvre ces bien nommés V8 Wankers (un imparable "El camino" par exemple). Décidément les vikings n'ont toujours pas baissé les armes, les haches de bataille sont devenues des guitares et les drakkars des dragsters, mais la furie ravageuse reste la même.

URRKE T & the MIDLIFE CRISIS : Ask not what you can do for your country... (EP, Bootleg Booze Records)

Les spécialistes auront reconnu en Urrke T le chanteur-bassiste de Maryslim, et quand on aura détaillé plus avant la composition des Midlife Crisis, à savoir un Backyard Babies, un Maggots et un Hellcopters, on aura compris qu'il s'agit là d'un super-groupe de luxe que la Suède nous envoie pour parachèver une oeuvre de conquête du monde pourtant déjà bien entamée. Evidemment ces mecs-là s'y entendent à faire riffer une guitare et à vous plomber une rythmique, alors quand, en plus, ils nous refont le grand jeu mortel de la reprise, on ne peut que se prosterner devant ces nouveaux dieux païens. Au programme donc du punk 70's avec the Users, Warheads et the Avengers, passés à la moulinette rock'n'roll testostéroné (et là y a pas de contrôles antidopage, on peut y aller à fond). C'est du saignant, du torride, du brutal.

442ème RUE LE LABEL

- RUE 001 = **SALLY MAGE** (45t 2 titres)
Punk-rock-garagiste - Vinyl vert - 6,5 Euros pc
- RUE 002 = **Joey SKIDMORE** (45t 2 titres)
Iggy Pop covers - Vinyl vert - 5,5 Euros pc
- RUE 003 = **GLOOMY MACHINE** (45t 2 titres)
Noisabilly - Vinyl rose - 5,5 Euros pc
- RUE 004 = **Nikki SUDDEN** (45t 2 titres)
Class rock - Vinyl bleu - 5,5 Euros pc
- RUE 005 = **Johan ASHERTON** (45t 2 titres)
Lightning pop - Vinyl blanc - 6 Euros pc
- RUE 006 = **HAPPY KOLO/CHARLY'S ANGELS** (45t 3 titres)
Punk-rock vs punk'n'roll - Vinyl rose - 5,5 Euros pc
- RUE 007 = **LICENSE TO HEAR - A TRIBUTE TO JAMES BOND**
(33t 16 titres)
16 groupes rendent hommage à 007 - Picture disc - 18 Euros pc
- RUE 008 = **The DIRTEEZ** (45t 2 titres)
Rock'n'roll cryptique - Vinyl bleu - 6,5 Euros pc
- RUE 009 = **FRENCH TRIBUTE TO GG ALLIN** (45t 4 titres)
Ultimate punk - Vinyl noir - 7 Euros pc
- RUE 010 = **Joey SKIDMORE** : One for the road...Live at the Outland
(CD 12 titres)
Roots-rock'n'roll on stage - 15 Euros pc
- RUE 011 = **ROYAL NONESUCH** : Maximum EP (45t 4 titres)
60's-garage - Vinyl noir - 6 Euros pc
- RUE 013 = **The FAN FOUR - A TRIBUTE TO THE BEATLES**
(45t 4 titres)
4 groupes avouent leur amour aux Fab Four - Vinyl blanc - 9,5 Euros pc
- RUE 014 = **HOLY BAT MUSIC - A TRIBUTE TO BATMAN** (33t 16 titres)
16 groupes supportent le Justicier de Gotham - Picture disc - 18 Euros pc

INTERNET

Que du bon rock'n'roll qui vous arrache les tripes chez **Pitshark** ! Pour vous faire une idée : www.pitshark.com @@@ Chez les grecs de **Green Cookie** c'est plutôt surf-garage au programme, dont quelques groupes français : www.greencookie.gr @@@ Garage aussi, et rockabilly-psychobilly pour faire bonne mesure, sur le label italien **Billy's Bones** : www.billysbones.it @@@ Comme son nom l'indique, le label **Dirty Punk** fait dans le punk, CQFD ! Nouveautés et rééditions (Wunderbach, Al Kapott) y en a pour tous les goûts : <http://perso.wanadoo.fr/dirtypunk/> @@@ Les finlandais de **Woimasointu** aiment bien les Ramones. Ils ont d'ailleurs sorti quelques disques solo de Marky et Dee Dee : <http://www.woimasointu.com> @@@



www.usatourist.com

OK ! Depuis l'arrivée de ce bâtard de Bush à la Maison Blanche, depuis le 11 septembre, et même depuis les attentats ratés de Londres au début de ce mois, vouloir se rendre aux **USA** semble tenir plus du parcours du combattant que de la balade touristique (personnellement j'y suis allé une bonne quinzaine de fois, mais c'était avant le 11 septembre, et ce n'était déjà pas toujours facile avec l'Immigration). Si, néanmoins, vous voulez tenter le coup je ne saurais trop vous conseiller de prendre le maximum de renseignements, notamment quant aux formalités, et ce site vous sera d'une aide précieuse. Primo, s'il est américain, on peut le lire également en espagnol, allemand, français et japonais, c'est déjà un bon point. Ensuite vous trouverez ici un maximum d'infos pratiques, de tuyaux, de services et de formalités à prendre en compte avant de vous envoler pour New York ou San Francisco. Vous aurez même la possibilité de réserver un hôtel, une voiture, ou un vol. Une fois la paperasserie accomplie vous pourrez (enfin) profiter de votre séjour sur place. Le site vous présente quelques villes, états, parcs, attractions ou événements, les plus touristiques, évidemment. Et pour vous donner un avant-goût vous pourrez même commencer à vous imprégner de rudiments de la culture américaine, regarder quelques photos (superbes), ou vous repérer sur des cartes. Autre attrait du site, le fait que, à chaque page ou rubrique, vous sont proposés des liens pour en savoir encore un peu plus sur le sujet choisi. Un excellent site pour préparer dans les meilleures conditions possibles votre voyage. Après, une fois sur place, faudra faire gaffe aux flics (qui n'ont absolument pas



le sens de l'humour, je peux en témoigner), aux crotales (qui ne l'ont pas plus), aux cyclones (y en a pas partout ni tout le temps, heureusement) et aux pièges à touristes (là, par contre, il y en a beaucoup), mais vous devriez vous payer une bonne tranche de dépaysement.

<http://vibrafingers.free.fr/>

Le site officiel de l'un des groupes les déjantés de la planète garage-punk-trash-rock'n'roll, j'ai nommé les **Vibrafingers**. En plus ils sont français, c'est dire si le monde nous les envie. Un petit site sans prétention (comme eux ?), qui vous propose les pages habituelles de tout bon gang qui se respecte : bio, disco, photos, téléchargements (MP3 et video live), liens (choisis et sélectionnés avec goût), et surtout une bonne dose de délire en tous genres (je vous laisse le soin de les découvrir, je ne voudrais pas vous gâcher le plaisir). Au passage ils viennent tout juste de sortir leur nouvel album, alors...

<http://www.comnet.ca/~rina/index.html>

Le mouvement punk fut probablement le premier mouvement musical où les femmes réussirent à trouver la place qui aurait dû leur revenir de droit depuis bien longtemps. C'est ce que ce site s'attache à démontrer en nous parlant des femmes dans le punk originel, celui de la fin des 70's et du début des 80's. Rina, la webmaster (y a un féminin à ce mot ?), sait de quoi elle parle puisqu'elle a vécu le truc en direct. Elle nous propose donc une longue liste de groupes dans lesquels a officié au moins une fille, de The Adverts aux Young Marble Giants, avec une courte bio pour presque tous, quelques photos, et des liens vers les sites officiels ou semi-officiels. Pour compléter le propos, on y trouve aussi une bibliographie conséquente (Caroline Coon, Greil Marcus, Jon Savage), une filmographie, documentaire ou de fiction ("Tank girl", "Great rock'n'roll swindle"), une discographie sélective des groupes probablement jugés les plus importants, des liens vers des sites généralistes pour en savoir plus sur le punk, et, cerise sur le gâteau, une page avec les réactions de quelques-unes des protagonistes de l'époque, intéressant et instructif puisqu'elles corrigent parfois quelques erreurs... ou idées reçues vivaces. De l'excellent boulot documentaire et une approche originale du punk.

